

Histoire

# Visite guidée de la gare de Pithiviers, témoin de l'horreur nazie devenue un "lieu de mémoire"

Publié le 11/07/2022 à 19h55



L'inauguration du lieu de mémoire aura lieu dimanche 17 juillet. © Pascal PROUST

De Pithiviers, six convois ont pris la direction du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, en 1942. La gare, privée de trafic voyageurs depuis 1969, a été transformée en lieu de mémoire, qui sera inauguré dimanche 17 juillet, à l'occasion du 80e anniversaire de la rafle du Vél d'Hiv.

Une gare, **témoin de l'horreur nazie**, d'où sont partis des milliers de juifs vers les camps de la mort, en 1942. Une gare, celle de **Pithiviers**, transformée en **lieu de mémoire, d'éducation et de transmission**, quatre-vingts années plus tard.

Initialement espérée en 2020, son inauguration se déroulera en présence du président de la République, **Emmanuel Macron**, ce **dimanche 17 juillet**. La date du 80e anniversaire de la rafle du Vélodrome d'Hiver, la plus vaste arrestation de femmes, d'hommes et d'enfants juifs

en France. Nombre d'entre eux seront emmenés vers les camps d'internement de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande.

["Je suis là pour raconter la vérité" : le témoignage d'Arlette Testyler, internée dans le camp de Beaune-la-Rolande, en 1942](#)

Entre 1941 et 1943, 16.000 juifs sont internés dans les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande. Entre le 25 juin et le 21 septembre 1942, huit convois de déportation, emmenant 8.100 Juifs internés, quittent Pithiviers et Beaune-la-Rolande pour le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Six convois partent de la gare de Pithiviers et deux de celle de Beaune.

**Le bâtiment de 400 mètres carrés**, datant du XIXe siècle, n'est plus ouvert au trafic voyageurs depuis 1969. Plutôt que de s'en séparer, la SNCF s'est associée au Mémorial de la Shoah, en mai 2017, pour le réhabiliter et, ainsi, "éduquer les jeunes générations", souligne **Alain Leray**, conseiller mémoire et histoire du comité exécutif de la SNCF.

### **"La première gare de déportation aménagée"**

"Pithiviers est la première gare de déportation de l'Hexagone aménagée en lieu de mémoire", rappelle **Jacques Fredj**, directeur du Mémorial de la Shoah. Selon lui, elle représente un point de bascule :

"À partir du moment où les internés mettent les pieds dans un wagon de déportation et partent pour Auschwitz, on passe d'un événement franco-français, avec une politique d'exclusion raciale, à **un génocide européen.**"

### **"Éduquer les plus jeunes est notre priorité"**

S'il est ouvert à tous les publics, l'endroit est surtout **destiné aux scolaires**, comme l'explique **Jacques Fredj** :

"Éduquer les plus jeunes est notre priorité, au regard de **la montée de l'antisémitisme, du racisme**, des tentatives de falsifications de l'histoire et de l'explosion des théories complotistes dans le paysage politique français et international."

### **Une muséographie sobre et immersive**

La muséographie, sobre et immersive, fait **la part belle aux documents d'archives et aux témoignages des victimes de l'Holocauste**. Elle vise à expliquer le rôle des gares de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande dans la Shoah.

Des panneaux décrivent **l'histoire de ces gares du Loiret**, l'occupation allemande, l'avancée du nazisme ; rappellent les dates clés de la Seconde Guerre mondiale ; mettent en lumière le réseau ferroviaire, qui a permis à quarante-trois trains de quitter l'Hexagone en 1942. Année durant laquelle plus de **42.000 juifs seront déportés** de France pour être assassinés.



Une carte représente le réseau ferroviaire de l'époque, par lequel ont transité les convois de la mort. Photo Pascal Proust

## Humaniser les victimes de la monstruosité nazie

Pour mieux humaniser les victimes de la monstruosité nazie, s'affichent sur un écran **les visages et les noms des personnes présentes dans chaque convoi au départ du Loiret.**



Les visages de toutes les personnes parties du Loiret vers Auschwitz. Photo Pascal Proust

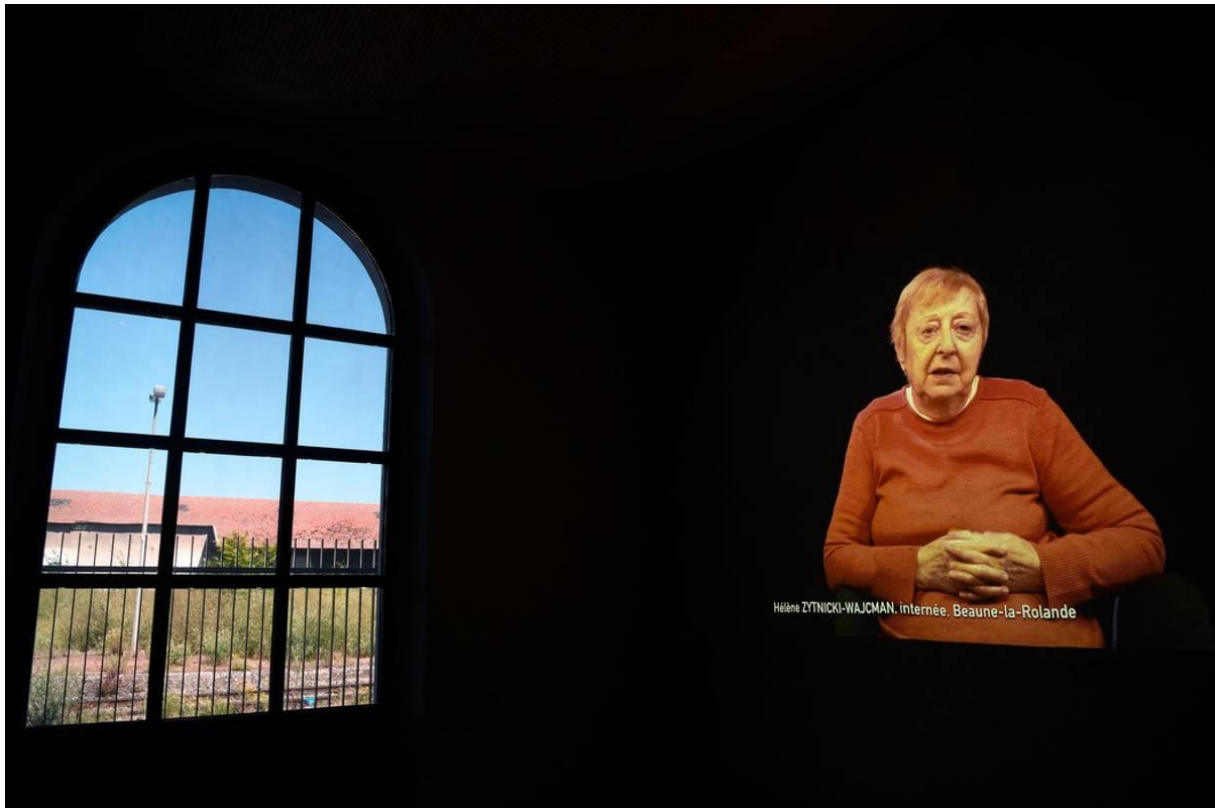
La déportation des enfants est particulièrement mise en exergue. On découvre des lettres, qu'ils ont rédigées à des proches, éclairant leur tragique destin. Parmi ces missives, celle de **Suzanne Meniouk**, née en 1924, internée à Pithiviers, déportée le 21 septembre 1942 et morte à Auschwitz :

"En ce moment où je t'écris, **je suis dans un train ou plutôt un wagon à bestiaux** avec cinquante femmes. Nous roulons vers Metz et de là, nous partons en Allemagne ou en Pologne. **Tu n'auras sûrement plus d'autres nouvelles de moi**, mais ne te fais pas d'inquiétude, je reviendrai."

Un grand écran diffuse des témoignages vidéo de survivants, comme celui de **Léon Zyguel**, interné à Pithiviers puis déporté, qui **raconte l'abomination** :

"Nous étions entre 80 et 100, sans eau, sans nourriture, sans air, avec un fût dans un coin du wagon pour les besoins. Il fallait essayer de le vider pendant le transport. Inutile de vous dire qu'il en tombait autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ça a été quelque chose d'effroyable. Quatre jours et trois nuits. **Les gens au bord de la folie, tassés les uns sur les autres**. Pas la place de s'allonger. On manquait d'air."





Un grand écran diffuse des témoignages vidéo de survivants. Photo Pascal Proust

Le partenariat entre le Mémorial de la Shoah et la SNCF n'inclut pas les quais de la gare, d'où sont partis vers la mort tous **ces trains de marchandises, emportant avec eux la vie de milliers d'innocents**. Néanmoins, il y sera bientôt déposé des plaques indiquant la date de départ des convois de déportation et celle de leur arrivée à Auschwitz ainsi que des photographies. Pour **ne jamais perdre la mémoire**.

### **"Il faut que ce lieu soit pérenne"**

L'accord est signé pour une durée de quinze ans, qui "n'a aucune raison de prendre fin ensuite", affirme **Alain Leray**.

**Arlette Testyler**, fille de déporté assassiné à Auschwitz, qui a visité la gare lundi 11 juillet, insiste sur la nécessité que survive un tel endroit. "Il faut que ce lieu soit pérenne. Sinon, ça laissera le champ libre aux révisionnistes et aux négationnistes, qui diront : "Non, on n'a pas tué de Juifs dans les camps." Je possède l'acte de décès de mon père. Il y est noté le jour où il est passé à la chambre à gaz, au four crématoire. **Si on oublie ceux qui ont disparu, ils meurent une deuxième fois.**"

**Ouverture au public gratuitement.** Du 18 juillet au 31 août, du mercredi au dimanche, de 11 à 18 heures ; à partir du 1er septembre, les samedi et dimanche, de 11 à 18 heures ; à partir du 1er octobre, les samedi et dimanche, de 14 à 18 heures. Visites de groupes sur réservation, tous les jours sauf le vendredi. Renseignements au 02.38.72.92.02 ou [memorialdelashoah/pithiviers](http://memorialdelashoah/pithiviers)

**Anne-Laure Le Jan**



[Vel' d'Hiv Emmanuel Macron à Pithiviers, dans le Loiret : "L'odieux antisémitisme est là, il rôde"](#)

- [PITHIVIERS](#)



Exposition Présentées au Cercil à Orléans, les lettres des déportés témoignent des derniers moments des victimes de la Shoah

- ORLEANS